

Silence, tous ! La voix d'Henry était elle-même étouffée. Lentement il se leva et ouvrit la trappe au-dessus de lui. Je lui passais ses jumelles mais il les ignora pour sortir son arme de poing. Lentement il effectua un 360 degré pour s'assurer visuellement que personne n'était proche de nous.

Robert l'interpela, il faut qu'on se casse d'ici boss, ça pue trop, on ne va pas finir bien si on reste ici une seconde de plus... le bras d'Henry réincorporât l'intérieur de l'habitacle et de sa la main lui ordonna de se taire.

Robert, recharge la 50 lui dit Edmund, lui-même scrutait au travers de la baie de vision de conducteur, prêt à rallumer le moteur au moindre mouvement suspect à l'extérieur.

Une odeur de métal et de cuir brûlé nous arrivait avec le vent, c'était ce qu'il restait d'Eco 3, pulvérisé en un seul tir, touché dans sa soute à munition. Aucune chance que les gars en ressortent vivant, le pire du pire pour un tankiste.

Boss, quelles sont nos chances, la voix d'Edmond était calme, mais injonctive. Lentement Henry rentra la tête dans l'habitacle. Il répondit à cette question par une autre. Avez-vous vue une pièce de blindage voler quand Joy l'a touché sur le flanc droit ? Ses yeux nous scrutaient tous un à un. Je lui répondis que oui, certainement une jupe de blindage avait volé. C'est notre chance répondit-il. Les panthers ne sont pas stable sur leurs Axes, trop lourd, si on peut le toucher aux chenilles, on pourra le vaincre.

Mais on n'a qu'un putain de 76mm répondit Robert, on va même pas pouvoir l'égratigner sa putain de peinture. Pas sans sa jupe lui répondit instantanément Henry, pas si on le touche aux axes. Henry me fixait, tout ça allait reposer sur moi, le gunner.

Il va avoir du soutien, ils sortent pas leur Panthers sans un support de grenadiers, et ils ont leurs putains de panzerfaust, on va se faire trouser de tous les côtés, ça on le savait tous, mais pour rentrer dans nos lignes on allait devoir leur passer au travers. On était caché dans un bois, dans une petite dépression. Henry avait fait tirer des fumigènes de dés-enclenchement pour nous sortir de ce merdier.

Le panther était bien camouflé lorsqu'il a pulvérisé Eco3 en 1 tir, à 100 mètres, personne ne l'avait vue, Eco1 avait été alors le premier à tirer, puis nous, aucun de nos tirs n'avait pénétré, le panther avait alors bondit hors de son trou en entamé sa danse de la mort. Joy l'a alors touché à la jupe droite la faisant voler, mais pas assez pour stopper le panther. Il a répliqué et Eco1 s'est arrêté net. Je cherchais à viser un point faible dans son armure mais rien n'y faisait, 3 tirs, 3 ricochets. Le panther s'était alors retourné vers nous et avait tiré, par chance à côté. Henry avait alors dans un réflexe déclenché les fumigènes, ce qui nous sauva la vie. Avant que les fumigènes ne recouvrent toute la zone, j'ai pu voir 2 de nos gars sortir d'Eco1, j'espère qu'ils s'en sont tous tirés.

Aller on y va, Henry tapota sur l'épaule d'Edmund, sinon ils vont nous découvrir. Edmund redémarré le moteur, ça y est, ils savent où nous sommes. En avant.

Nous sortons du bois... l'odeur de métal calciné prend au nez, jamais on ne s'y habitue surtout quand c'est un ami, Eco3 finissait de brûler sur la plaine... OU EST CE PUTAIN DE TANK... OU EST CE PUTAIN DE TANK... la tension est totale dans le tank, soudainement Robert ouvrit le feu avec la 50, un groupe de grenadiers à 30 mètres tentait de passer derrière nous... OU EST CE PUTAIN DE TANK... je restais concentré sur l'horizon, Henry ouvrit alors la trappe et sorti la tête, A 4 heure !!! il va nous flanquer, Edmund fit tourner le tank, moi la tourelle, je l'avais

enfin dans mon champ de vision. Il tira le premier et nous touchât, un horrible gong métallique résonna dans nos oreilles, on était encore en vie, par je ne sais quel saint le blindage fût ricocher le tire, Henry tira 2 fumigènes entre lui et nous et Edmund accéléra au maximum, je n'aurais qu'une seule chance.

Il donc est là, à 50 mètres, les fumigènes se dissipent et je peux voir le détail de son camouflage, les branchage qui recouvrait sa tourelle, son numéro dans son unité, nous l'avons pris par surprise sa tourelle est en retard sur nous, il tire, ça passe derrière mais il est en train de refermer l'angle, enfin je vois ses axes, il s'arrête pour ajuster, plusieurs longues secondes passent et je m'attends à ce qu'il tire le premier, il ne le fait pas, enfin j'ai ma solution de tire sur son axe avant, je tire le touche, le panther est déstabilisé vers son avant droit et tire, l'obus explose à 15 mètres de lui dans une immense gerbe de terre. Edmund continue à vitesse maximum et passe derrière lui, il s'arrête alors complètement. J'ajuste le moteur du panther, entre les deux pots d'échappement, tire, le panther prend feu, des petites explosions se font entendre à l'intérieur. Un puis deux membres de l'équipage sortent par des trappes, Robert ne les ajuste pas et les laisse partir. On se regarde tous, Robert à les larmes aux yeux, Edmund baise sa croix en regardant vers le ciel, j'ai les mains qui tremblent et transpire comme après un 100 mètres, Henry ordonne alors de se mettre en mouvement, on va vers Eco1 récupérer les blessés et on rentre.